

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 9 (1897)
Heft: 3

Artikel: Restauration du papier au charbon
Autor: Kastner, Emmerich
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Restauration du papier au charbon.

MALGRÉ les magnifiques résultats que donne le papier au charbon (pigment) ce procédé n'a qu'un succès très restreint dans le cercle des amateurs photographes. Ce fait provient de plusieurs causes. Le papier au charbon ne se trouve dans le commerce qu'en rouleaux de 4 mètres ou en paquets 24-30 contenant de 12 à 18 teintes différentes¹. Ces derniers sont d'un emploi très pratique lorsqu'il s'agit de faire des essais, mais les rouleaux, par contre, constituent une provision beaucoup trop forte pour l'amateur qui n'emploie ce papier qu'à des intervalles très rares. Il est vrai que le papier n'est pas sensible puisqu'il n'est pas bichromaté, mais malgré cela il devient à la longue insoluble et n'est plus qu'une perte pour l'amateur. La Autotype C.^y rendrait à ce dernier un réel service en mettant en vente des paquets de quelques feuilles, par exemples 6 feuilles 24-30 d'une seule teinte.

L'automne dernier, je me suis aperçu qu'une partie de ma provision de papier au charbon et spécialement les teintes claires comme rouge, sépia, bleu et vert, présentaient une surface raccornie avec laquelle il ne m'a plus été possible d'obtenir des blancs purs. J'essayai d'un nouveau bain de bichromate, je changeai le mode de séchage, mais sans résultat ; malgré tous mes efforts mon papier transfert restait recouvert d'une fine pellicule colorée qui

¹ Cette assertion n'est pas exacte. Le papier au charbon se trouve dans le commerce aussi bien en petites qu'en grandes pochettes. (*Réd.*)

ne se dissolvait dans l'eau très chaude qu'une fois l'image complètement disparue.

Enfin, m'étant aperçu qu'en plaçant mon papier dans l'eau très chaude, il s'en détachait par filaments une couche excessivement fine de gélatine, je tentai de l'enlever avant de bichromater mon papier.

Je réussis complètement en opérant de la manière suivante :

Pendant une ou deux secondes le papier au charbon est placé, couche en dessous dans de l'eau très chaude dans laquelle la surface supérieure de la gélatine se dissout presque complètement ; la dissolution s'opère plus régulièrement si l'on a soin d'agiter vivement la cuvette. On passe ensuite le papier dans de l'eau pure et très froide ; on la presse sur une plaque de ferrotypie et on le laisse sécher à l'air. La feuille est ensuite bichromatée, puis laminée et enfin séchée dans l'obscurité. Le papier se dissout alors très bien dans le développement et l'image offre des blancs parfaitement purs et une intensité égale à celle que donnerait un papier frais malgré la légère réduction de la couche de gélatine.

Emmerich KASTNER.

(Der Amateur Photograph).

